

## La Citadelle transfigurée



**Guy Delforge**  
Rêver Namur



**Jean-Louis Close**  
J'peux pas, j'ai FIFF !



**Paule Chapelle**  
Mère Courage

**VOTRE POSTER**  
en pages centrales

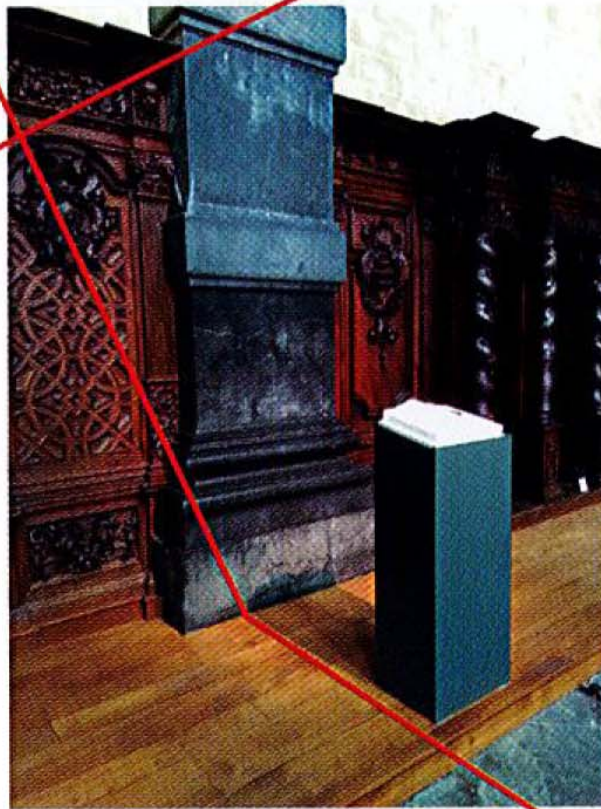
CONFLUENT 553 OCTOBRE  
COLLECTIF COMPLEMENT

1200 BELGIQUE  
21/10/2017 DEPOT



2 000000 027333

€ 4,50



François Gaulier, *Lentement la croix balaie l'espace*. Voici comment Alice Gaulier, philosophe, présente cette croix qui balaie l'espace : "Point Zéro". Une croix, un chemin de croix, marque un moment et une rupture dans notre histoire, un renversement de l'Ancien au Nouveau Testament, le début de notre ère. Pour certains, elle est le point qui cristallise les prières, pour d'autres, la croix reste le symbole simple qui souligne l'événement dans le calendrier - elle dénote toujours ce qui est important, ce qui est à remarquer, la croix est un point dans le temps. C'est donc par un point unique qu'est matérialisée celle-ci : le laser le projette et il balaie l'espace, si rapidement que nos yeux ne captent que la forme définitive de son mouvement ; la croix apparaît. De même, nous ne retenons souvent de l'histoire que des événements isolés, une naissance, une mort ; ce dispositif invite à nous interroger sur les mouvements qui leur donnent un sens. Un symbole d'origine 2.0.

#### Pour en savoir plus :

Exposition en l'église Saint-Loup, à Namur.  
Du 22 au 29 octobre 2017.  
Entrée libre.

EXPOSITION par Paul DULIEU

## RENCONTRE ENTRE HONFLEUR ET NAMUR EN L'ÉGLISE SAINT-LOUP

**C**ETTE exposition est le deuxième volet d'un échange entre Honfleur et Namur. Des peintres et des sculpteurs de l'association honfleuraise *Contre Courant* viennent à Saint-Loup. Ils nous offrent la contrepartie d'une exposition réalisée en avril 2017 dans les

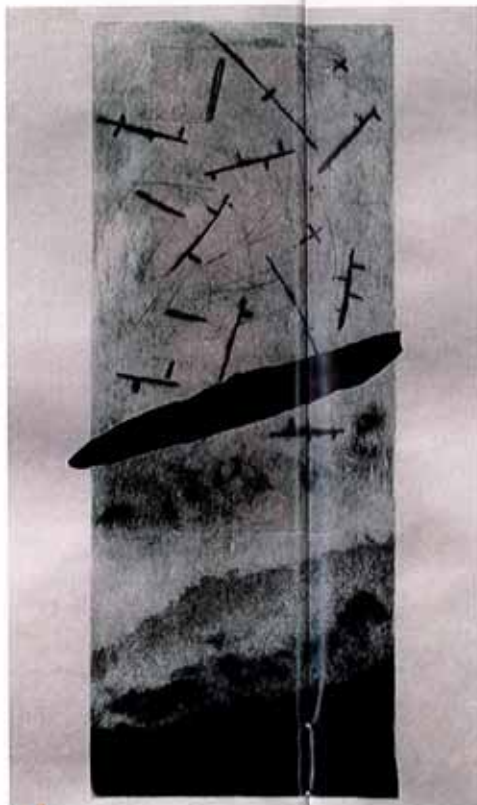
magnifiques anciens greniers à sel d'Honfleur par l'asbl namuroise *Arts Emulsions*. On voit que les lieux d'échange entre ces deux groupements d'artistes sont prestigieux : à Honfleur les greniers à sel ; à Namur, l'église Saint-Loup, en tant que joyau de l'architecture baroque très représentatif de l'histoire de la

ville. On sera sans doute étonné de ne voir parmi ces peintures et ces sculptures aucune évocation réelle d'Honfleur et de la Normandie. Les artistes ont laissé la nature, le paysage et le grand souffle de la mer. On symbolise, on conceptualise, on minimise, on métaphorise. Voici un échantillon des œuvres exposées.



◀ François Ilastin, intéressée par les arts populaires, a repris le fil de la broderie. Tout ici est symbolique, les matières comme la forme : le nuage évoque la rêverie ; la main se fait caresse et douceur ; la compresse de gaze sur laquelle sont brodés les nuages rappelle le soin apporté à nos blessures. L'artiste présente ses broderies dans ce qu'elle appelle des « petites chapelles » en bois de noisetier, pour rappeler nos liens sacrés avec la nature. Le bois avec sa force rustique contraste avec la fragilité des broderies.

Ce sont les ficelles qui nous intriguent dans ces saules têtards d'Anne de Meyer. Ces arbres, torturés par la taille annuelle, semblent ligotés, empêchés de laisser croître leurs rameaux vers le ciel. Mais l'artiste nous fait entendre que les fils sont dans l'air ce que les racines sont sous terre, un véritable réseau de communication qui relie les arbres entre eux.



Khedja Ennifer-Courtois a intitulé cette estampe *Réminiscences 2017*, en hommage aux deux poètes qui ont été importants dans sa vie, son propre père et A. Meridès. La première idée qui vient à l'esprit est celle d'un combat aérien, car les traits virevoltants dans la partie supérieure de la gravure semblent menacer la partie basse d'une terre enrobée de brouillard. Interprétation fautive peut-être car, si l'on regarde la partie supérieure de façon indépendante du reste, on y remarque une manière de parenté avec Paul Klee.

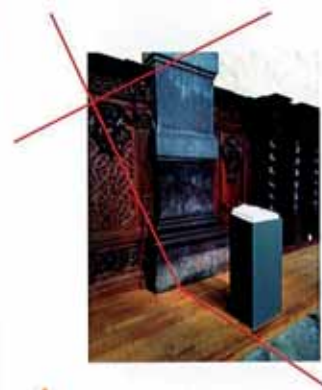
Les pastels secs d'Isabelle Dekoninck-Férey sont conçus comme des patchworks, un agencement de pièces de tailles, de formes et de couleurs différentes, rouge, jaune, bleu, orange, mauve... Ils évoquent également la surface terrestre vue d'avion avec ses champs, ses bois, ses vergers. On y perçoit des chemins, des croisements, des lignes de rencontres.



L'univers d'Hervé Sonnet est grouillant de choses minuscules, de signes énigmatiques. C'est une galaxie ardente de nœuds, de choses indéfinissables, des réseaux de synapses, des connexions dont on n'a pas idée sur fond couleur de sang.



Jean-Claude Chevalier s'est livré à une explosion de lignes et de couleurs. C'est un entrelacs, une spirale ADN qui éclate. Les croix bleues dansent dans le ciel, comme si les morts en avaient assez d'être couchés ! Les couleurs s'enflamment. On dirait que la vie fait la pige aux forces ténébreuses qui veulent la soumettre.



François Gaulier, *Lentement la croix balait l'espace*. Voici comment Alice Gaulier, philosophe, présente cette croix qui balait l'espace : "Point Zéro". Une croix, un chemin de croix, marque un moment et une rupture dans notre histoire, un renversement de l'Ancien au Nouveau Testament, le début de notre ère. Pour certains, elle est le point qui cristallise les prières, pour d'autres, la croix reste le symbole simple qui souligne l'événement dans le calendrier - elle dénote toujours ce qui est important, ce qui est à remarquer, la croix est un point dans le temps. C'est donc par un point unique qu'est matérialisée celle-ci : le laser le projette et il balait l'espace, si rapidement que nos yeux ne captent que la forme définitive de son mouvement ; la croix apparaît. De même, nous ne retenons souvent de l'histoire que des événements isolés, une naissance, une mort ; ce dispositif invite à nous interroger sur les mouvements qui leur donnent un sens. Un symbole d'origine 2.0.

Pour en savoir plus :

Exposition en l'église Saint-Loup, à Namur.  
Du 22 au 29 octobre 2017.  
Entrée libre.